

Témoignage

LORIS OU MAXIMILIEN?

C'est un très bel enfant. Il vient près de moi pour me montrer ses jouets. Deux yeux ouverts, un visage sympathique, un sourire attachant. Je m'assieds près de ses parents: cet enfant est là tout leur trésor. Un amour visible et manifeste le montre clairement. Victor fait signe à sa femme qu'elle raconte leur histoire ou, plus exactement, l'histoire de Loris-Maximilien.

Il y a encore deux ans, on ressentait dans cette maison un grand vide, parce que Louise et Victor ne pouvaient pas avoir d'enfant. Ils avaient tant souffert, ils avaient tout espéré, mais même les démarches pour l'adoption semblaient ne pas pouvoir aboutir. Tout espoir semblait vain. Trouveraient-ils jamais un enfant à qui donner l'affection qu'ils avaient dans leur coeur? La rencontre avec un prêtre avait allumé en eux une étincelle de vie: pourquoi ne pas confier l'enfant à Marie? Mais comment? L'enfant n'était pas encore là et peut-être ne le serait-il jamais... Leur consécration à Marie, comme couple, était possible, mais celle de l'enfant qui n'était pas encore présent paraissait une chose «absurde».

Le 15 août, fête de l'Assomption, ils se consacrèrent à Marie, en ouvrant leur coeur à la perspective d'une famille plus nombreuse. Toutefois, ils gardaient confiance en cet autre acte, qui du point de vue humain était incompréhensible: la consécration de l'enfant.

Le soir du 14 août, de l'année suivante, fête de saint Maximilien Kolbe, ils avaient renouvelé leur consécration à Marie et ils avaient réalisé enfin leur grand désir: consacrer aussi leur enfant.

Une semaine après, un coup de fil avait surpris Louise et Victor: il venait du tribunal. Le moment tant attendu était arrivé. Qu'est-ce qui les attendait? Le juge leur avait dit qu'ils pouvaient adopter un enfant né quelques jours auparavant et abandonné. La joie avait été immense et elle avait explosé en un cri d'émotion lorsque le juge avait annoncé la date de naissance du petit Loris: le soir du 14 août. Louise n'avait pas caché son secret: c'était le soir de l'acte de consécration! Elle en avait fait part à tous ceux qui étaient là.

Quelques mois plus tard, l'enfant avait été baptisé et on avait ajouté au nom de Loris celui de Maximilien, le saint auquel ils avaient demandé d'intercéder pour eux auprès de Dieu.

Il y a quelques jours, ils ont reçu le certificat d'adoption permanente.

Lorsqu'on leur parle de l'enfant, leurs visages s'illuminent, et derrière cette histoire d'espérance on devine l'amour profond qui a toujours soutenu Louise et Victor.

Et Loris-Maximilien? C'est un enfant vif, heureux, qui a eu de la chance: il a trouvé une famille qui est vraiment à lui, où sûrement on lui apprendra à rendre grâce à Dieu pour le don de la vie!

Elisabeth